



Alpes Sud Isère : un territoire sous l'influence conjointe de la montagne et de la ville

Alpes Sud Isère est un territoire sous influence grenobloise. Les deux tiers de la population vivent dans l'aire urbaine de Grenoble, et près de la moitié des actifs occupés ont un emploi en dehors du territoire. Seul le canton de Bourg-d'Oisans, plus enclavé et pourvu de stations touristiques, est autonome en matière d'emploi. La périurbanisation croissante sur le territoire s'accompagne de mutations diverses : rajeunissement de la population, élévation des qualifications des actifs, réhabilitation des logements. Tout l'enjeu du territoire réside dans sa capacité à bénéficier de la proximité grenobloise et à développer les équipements nécessaires aux populations présentes, tout en préservant ses atouts historiques (qualité des paysages et offre touristique, emploi industriel toujours présent).

Bruno Quilici
 Henri Lavergne

Ce numéro de La Lettre-Analyses est téléchargeable à partir du site Internet www.insee.fr/rhone-alpes, à la rubrique « Publications ».

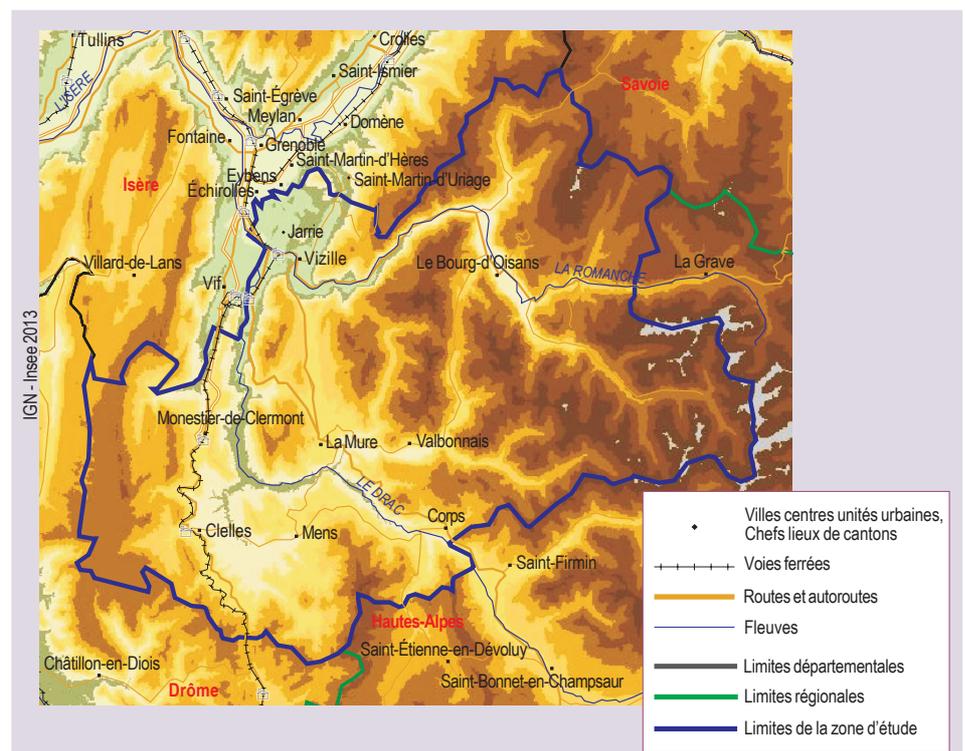
Situé au sud-est du département de l'Isère, le territoire des Alpes Sud Isère jouxte la Savoie, la Drôme et les Hautes-Alpes. Plusieurs routes le parcourent. L'une, à travers l'Oisans, donne accès à Briançon et ouvre sur l'Italie. L'autre, la route Napoléon, traverse la Matheysine et mène à Gap. À l'est de la barre du Vercors, la route du Trièves mène jusqu'au col de la Croix-Haute, une des frontières entre les Alpes du Nord et les Alpes du Sud.

En 2009, le territoire compte 70 700 habitants et 109 communes. Une partie de la couronne de l'aire urbaine de Grenoble, au nord-ouest, est incluse dans le territoire. Vizille, ville principale, est la plus peuplée avec 7 630 habitants. Avec elle, seules 8 communes dépassent les 2 000 habitants. Entre 1999 et 2009, la population croît en moyenne

de + 0,8 % par an contre + 1,1 % dans la zone de référence¹ et + 0,9 % en Rhône-Alpes. Forêts et milieux semi-naturels occupent plus de 80 % du territoire dont la densité globale est de 35 habitants au km².

¹ Le territoire étudié est comparé à un territoire dit de "référence", englobant à la fois le territoire étudié et des territoires ayant des caractéristiques similaires. Cinq territoires de référence sont définis : "les grandes agglomérations", "les villes moyennes", "le périurbain", "le rural", "les stations de montagne". Alpes Sud Isère est comparé au territoire composé de "stations de montagne". Cette zone de référence est constituée des communes du Chablais, du Pays du Mont-Blanc, de la Tarentaise-Vanoise, du Royans-Vercors, de la Maurienne et d'Alpes Sud Isère.

Relief et voies de communication



Quatre sous-territoires au sein du CDDRA

Carte d'identité du territoire

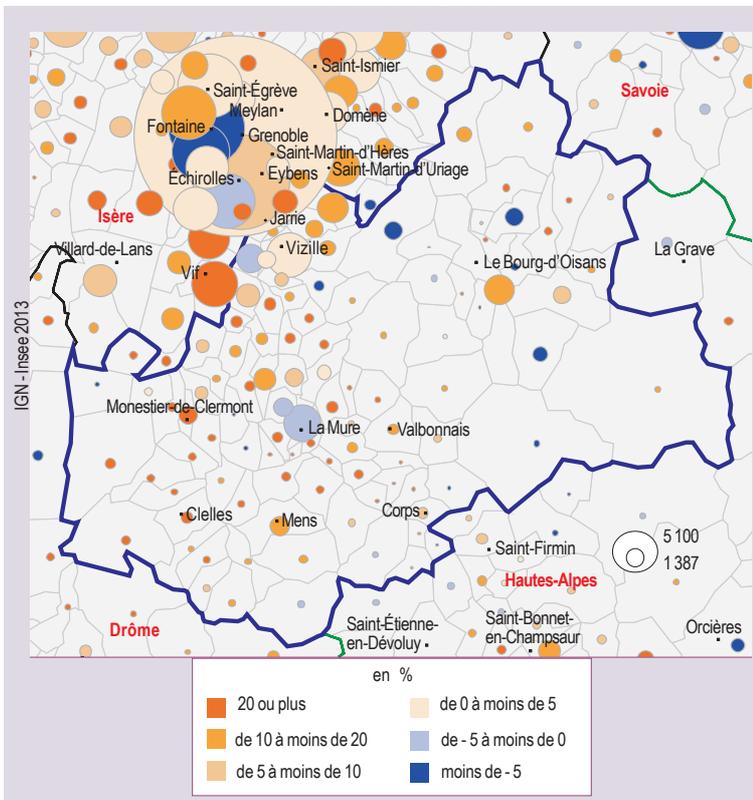
	Alpes Sud Isère		Référence		Région
	1999	2009	1999	2009	2009
Population	65 305	70 733	331 664	369 183	6 174 040
Poids dans la région (%)	1,2	1,1	5,9	6,0	///
Densité (hab./km ²)	33	36	42	47	141
Nombre de communes	109	109	312	312	2 879
dont % en EPCI (*)	39,4	90,8	32,1	78,8	95,4
Part de la population dans l'espace à dominante urbaine (%)	57,9	58,1	63,4	64,4	85,7
Part des moins de 25 ans (%)	30,7	29,2	30,9	29,6	31,8
Part des 65 et plus (%)	15,4	17,1	14,5	15,7	16,0
Indice jeunesse (moins de 25 ans / 65 ans et plus)	2,00	1,70	2,13	1,88	1,99

(*) composition des EPCI au 1^{er} janvier 2011

Sources : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009 (exploitation principale) - Direction Générale des Collectivités Locales

Alpes Sud Isère, dont deux habitants sur trois appartiennent à l'aire urbaine de Grenoble, est composé de quatre sous-territoires : le Sud-grenoblois, le Trièves, la Matheysine et l'Oisans. Ils affichent chacun des caractéristiques socio-économiques assez différentes avec notamment une influence grenobloise respectivement de forte à faible ampleur.

Nombre d'habitants en 2010 et évolution de la population entre 1999 et 2010

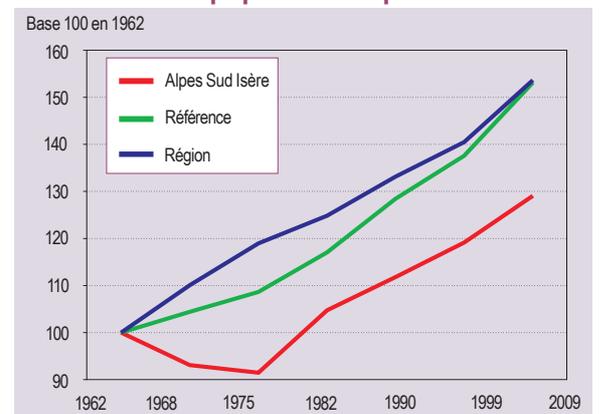


Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2010

44 % des habitants du territoire vivent dans le Sud-grenoblois autour de Vizille. Le pourcentage élevé d'actifs, le nombre important de cadres et de professions intermédiaires, le volume des navettes domicile-travail le caractérisent. La périurbanisation n'y est pas récente ; c'est surtout entre 1975 et 1990 qu'elle s'est développée.

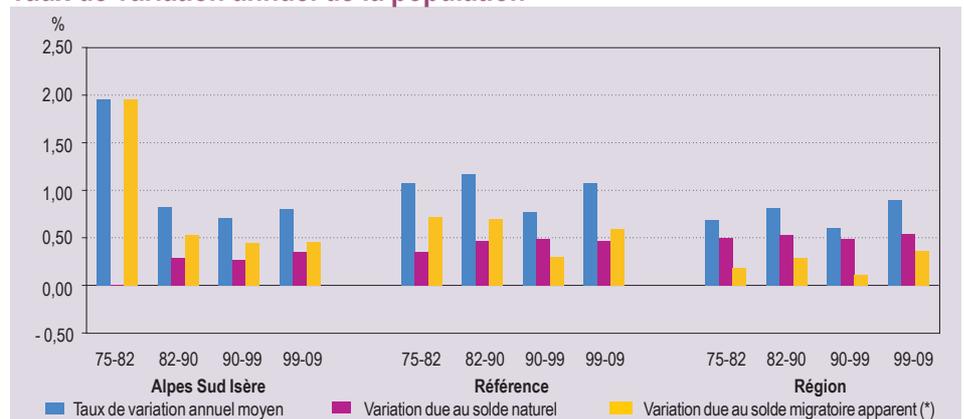
Au sud-ouest, le Trièves regroupe les cantons de Monestier-de-Clermont, de Clelles et de Mens. Il ne représente que 14 % de la population du territoire. La densité y est faible, 15 habitants au km². Mais ce territoire, dont les deux tiers font partie de la couronne urbaine de Grenoble, présente désormais certaines

Évolution de la population depuis 1962



Source : Insee, Recensements de la population 1962 à 1990

Taux de variation annuel de la population



(*) Le solde migratoire apparent est la différence entre la variation totale et le solde naturel.

Sources : Insee - Recensements de la population - État Civil

L'augmentation de la population est principalement le fait des migrations résidentielles

Flux migratoires* par âge et par catégorie socioprofessionnelle entre 2003 et 2008

Par âge	Arrivées	Départs	Solde	Solde en % de la population (en l'absence de migrations)
de 5 à 14 ans	1 556	1 129	427	+ 5,1
de 15 à 19 ans	437	1 113	- 676	- 14,3
de 20 à 29 ans	2 166	3 395	- 1 229	- 15,4
de 30 à 39 ans	2 838	1 810	1 028	+ 12,1
de 40 à 54 ans	2 079	1 502	577	+ 3,9
de 55 à 64 ans	827	623	204	+ 2,3
65 ans et plus	491	459	32	+ 0,3
Ensemble	10 393	10 032	361	+ 0,6

Source : Insee, Recensement de la population 2008 (exploitation principale)

Par CS (plus de 15 ans)	Arrivées	Départs	Solde	Solde en % de la population (en l'absence de migrations)
Agriculteurs exploitants	39	12	27	+ 4,5
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	480	283	197	+ 8,2
Cadres et professions intellectuelles supérieures	1 379	874	505	+ 12,3
Professions intermédiaires	2 209	1 557	652	+ 7,4
Employés	1 804	1 335	469	+ 5,7
Ouvriers	1 154	987	167	+ 2,3
Retraités	934	697	237	+ 1,6
Étudiants et élèves	442	2 546	- 2 104	- 34,8
Autres inactifs	610	473	137	+ 3,1
Ensemble	9 052	8 764	288	+ 0,5

* Il s'agit des migrations internes au territoire français (France métropolitaine + DOM). Elles ne tiennent donc pas compte des échanges avec l'étranger.

Source : Insee, Recensement de la population 2008 (exploitation complémentaire)

spécificités périurbaines. Ainsi, l'autoroute A51 facilite l'accès à l'agglomération grenobloise et permet d'aller y travailler ; les migrations résidentielles en cours bouleversent la structure démographique et sociale de cette partie du

territoire qui connaît la plus forte progression de population (+ 23 % en dix ans).

Au sud-est, la Matheysine est composée des cantons de La Mure, de Corps et de Valbonnais. 26 % de la population du CDDRA y réside. Seul un tiers de la population habite dans l'aire urbaine de Grenoble. Elle connaît, à son tour et récemment, une évolution vers une certaine périurbanisation : assez forte progression de la population (+ 8 % en dix ans), du nombre d'actifs et notamment des catégories sociales les plus aisées, plus concernées par les déplacements domicile-travail.

Enfin, l'Oisans, composé du seul canton du Bourg-d'Oisans, accueille 16 % des habitants. C'est une zone touristique de haute-montagne avec deux grandes stations, l'Alpe d'Huez et les 2 Alpes. L'influence de Grenoble y est très faible. Plus enclavée, cette partie du territoire dépend pour beaucoup du tourisme, activité qui en constitue l'un des points forts. C'est dans cette zone qu'est enregistrée la plus faible progression démographique avec 3 % en dix ans.

L'influence de la ville n'a donc cessé de progresser dans le territoire ; pour celui-ci, le principal enjeu est de continuer à bénéficier de l'avantage de la proximité de Grenoble tout en conservant ses atouts propres.

Avec la périurbanisation, le territoire gagne à nouveau de la population depuis trente ans. Ces nouveaux habitants, majoritairement plus jeunes, plus diplômés et occupant plus souvent des postes de cadres (moyens ou supérieurs) que la population déjà installée, modifient les structures sociales. Mais cette évolution est contrastée selon les territoires. L'Oisans évolue moins vite à l'opposé du Trièves, démographiquement dynamique.

Si l'augmentation de la population du Sud-grenoblois est uniquement due à son solde naturel (+ 0,5 % par an), le Trièves et la Matheysine croissent grâce au seul excédent des arrivées sur les départs. L'excédent y affiche un niveau exceptionnel (2 % par an dans le Trièves entre 1999 et 2009, 0,8 % en Matheysine).

Ces nouvelles arrivées ne sont pas la conséquence d'un accroissement du nombre d'emplois locaux, mais de l'installation relativement récente d'actifs travaillant dans l'unité urbaine de Grenoble. Ainsi, 17 % de la population a emménagé dans le territoire en cinq ans. Cette proportion s'élève même à 23 % dans le Trièves. 57 % de ces nouveaux arrivants actifs travaillent dans l'unité urbaine de Grenoble. L'un des enjeux pour les acteurs des Alpes Sud Isère est de profiter de l'arrivée de ces nouvelles populations pour développer indirectement l'emploi local. L'influence de Grenoble est ainsi un point fort pour le territoire.

Les jeunes qui engagent une poursuite d'études quittent la zone mais, dès 25 ans, le solde migratoire redevient positif. Parmi les nouveaux

Les caractéristiques des logements

	Alpes Sud Isère			Référence	
	Nombre	Part en %	Évolution 1999/2009 en %	Part en %	Évolution 1999/2009 en %
Résidences principales	29 866	54,1	+ 15,1	43,2	+ 16,9
Résidences secondaires	21 502	38,9	+ 6,1	49,6	+ 13,5
Logements occasionnels	838	1,5	- 29,1	2,9	+ 51,7
Logements vacants	3 008	5,4	+ 30,9	4,4	+ 21,3
Ensemble des logements	55 213	100,0	+ 11,1	100,0	+ 16,1

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009 (exploitation principale)

Les caractéristiques des résidences principales

	Alpes Sud Isère			Région	
	Nombre	Part en %	Évolution 1999/2009 en %	Part en %	Évolution 1999/2009 en %
Les résidences principales par type					
Maisons	20 704	69,3	///	53,6	///
Appartements	8 918	29,9	///	45,4	///
Autres	244	0,8	///	1,0	///
Les résidences principales par statut d'occupation					
Propriétaires	20 263	67,8	+ 24,5	62,4	+ 27,6
Locataires d'un logement vide non HLM	4 949	16,6	+ 10,3	18,7	+ 16,6
Locataires d'un logement vide HLM	2 793	9,4	+ 4,8	10,9	+ 4,8
Locataires d'un logement meublé	630	2,1	- 13,8	3,4	- 3,2
Logés gratuitement	1 230	4,1	- 31,7	4,6	- 31,1
Ensemble des résidences principales	29 866	100,0	+ 15,1	100,0	+ 16,9

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009 (exploitation principale)

Un nombre de pôles de services relativement faible, compensé par la proximité de pôles extérieurs

Le parc des résidences principales augmente fortement dans le Trièves

arrivants, la tranche d'âge la plus représentée est celle des 30-34 ans.

Si plus de 25 % des habitants de la Matheysine et du Trièves ont plus de 60 ans (23 % pour l'ensemble des Alpes Sud Isère), c'est aussi dans le Trièves que le nombre de jeunes de moins de 15 ans est proportionnellement le plus élevé (près de 20 %), signe des changements à l'œuvre dans le territoire.

La population de jeunes adultes est particulièrement élevée dans l'Oisans. Les personnes âgées de 30 à 44 ans représentent près du quart de la population contre un cinquième dans la zone de référence. C'est une particularité des zones de stations de montagne qui attirent des jeunes actifs notamment pour les saisons d'hiver et d'été. Dans le Sud-grenoblois, c'est la tranche des 45 à 59 ans (22 % de la population) qui est la plus nombreuse. Les populations qui s'étaient installées au cours des décennies précédentes sont majoritairement restées.

33 % des actifs des Alpes Sud Isère possèdent un diplôme universitaire contre moins de 30 % pour la zone de référence. Parmi les nouveaux arrivants, ils sont 40 % à en détenir un. La population active du Sud-grenoblois est plus diplômée (38 %) ; celle du Trièves est proche de la moyenne régionale (un peu plus de 34 %). Par contre, la Matheysine et l'Oisans restent très en deçà avec près de 25 % de leur population titulaire d'un tel niveau de diplôme.

Dans les Alpes Sud Isère, environ 30 % des résidences principales sont occupées par une seule personne. C'est une part moins importante que

dans les zones de montagne, à l'image de l'Oisans où les personnes seules représentent 36 % des ménages, du fait du nombre important de jeunes actifs présents dans les stations. Dans le Sud-grenoblois en revanche, l'installation d'adultes actifs ayant de jeunes enfants explique la part élevée de ménages de quatre personnes, 17 % contre 13 % dans la zone de référence.

Ainsi, rajeunissement de la population et élévation des qualifications des actifs pourraient être autant d'atouts pour les Alpes Sud Isère. Un des enjeux consiste aujourd'hui à y maintenir ces nouvelles populations. L'accélération de la rénovation de l'habitat, hier particulièrement ancien, entreprise ces dernières années, combinée au développement d'équipements et de services adaptés sont les moyens que les collectivités locales projettent de mettre en œuvre.

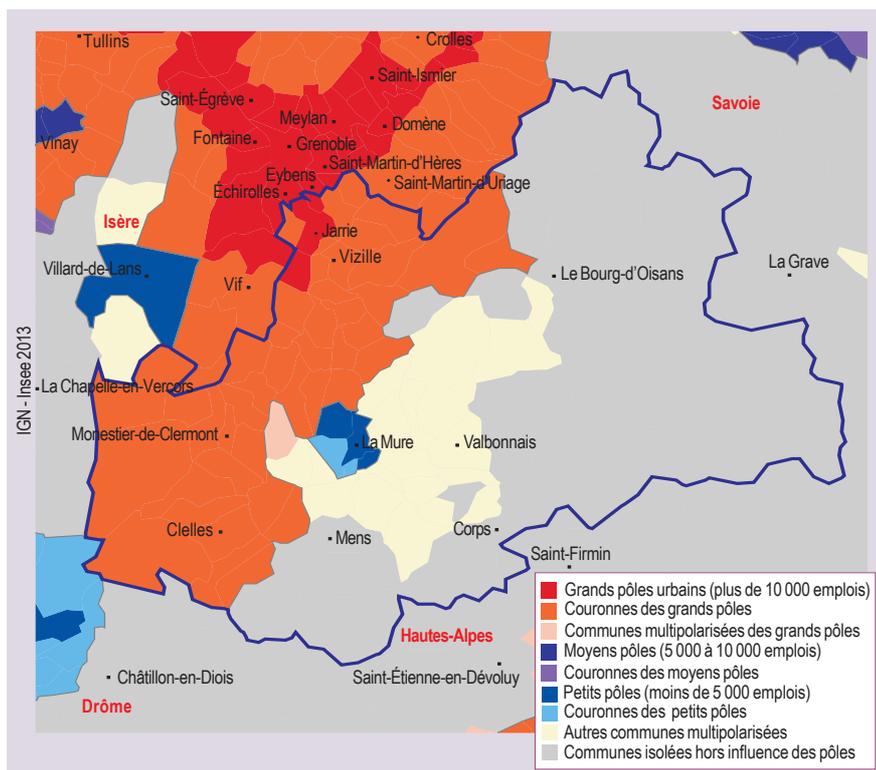
Le territoire peut apparaître comme globalement sous-équipé. Sur 109 communes, 4 d'entre elles sont pôles de la gamme intermédiaire (La Mure, Mens, Vizille et Le Bourg-d'Oisans), 16 sont pôles de proximité. Il n'y a pas de pôle de la gamme supérieure. Dans le Sud-grenoblois, le sous équipement relatif s'explique par la proximité de l'agglomération grenobloise. Les services sont non seulement proches des habitants mais de nombreux actifs occupés peuvent accéder à des équipements dans la commune où ils travaillent. Les équipements de proximité ou intermédiaires (bureau de poste, école, supermarchés ou collège) qui font parfois défaut en Matheysine et en Trièves sont disponibles dans les communes proches que sont La Mure ou Vif (hors territoire).

L'Oisans est en revanche fort bien équipé de services et de commerces visant à satisfaire les besoins des touristes. Les équipements de la gamme supérieure (hypermarché, lycée, maternité) sont par contre bien plus éloignés ; les habitants doivent se rendre à Grenoble ou Vizille pour y accéder, avec un temps de trajet moyen d'environ 3/4 d'heure.

Les équipements, souvent en retard sur les puissants mouvements démographiques liés à la périurbanisation, devraient dans les prochaines années se développer et profiter à l'ensemble du territoire, y compris l'Oisans plus enclavé.

Le parc des logements des Alpes Sud Isère, porté par le grand nombre de logements des stations de l'Oisans, a augmenté de 15 % entre 1999 et 2009, évolution également constatée dans la zone de référence. Mais l'augmentation globale du parc est principalement due à deux territoires, le Trièves et le Sud-grenoblois. Le parc des résidences principales est composé à près de 70 % de maisons individuelles. C'est aussi 70 % des ménages qui sont propriétaires de leur logement. Dans le Sud-grenoblois, essentiellement résidentiel, 90 % des logements sont des résidences principales. À l'opposé, en Oisans, plus de 70 % des logements sont des résidences

Les aires d'influence des villes



Source : Insee, Recensement de la population 2010

Ménages selon la catégorie sociale de la personne de référence

En %	Alpes Sud Isère		Référence		Région	
	1999	2009	1999	2009	1999	2009
Agriculteurs exploitants	1,4	1,2	1,1	1,0	1,3	0,9
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	6,5	6,4	8,1	7,7	5,9	5,3
Cadres et professions intellectuelles supérieures	7,6	10,7	6,6	8,9	9,5	11,8
Professions intermédiaires	17,2	16,8	15,9	17,4	15,4	16,0
Employés	9,5	9,3	12,2	11,8	10,6	10,9
Ouvriers	20,1	16,3	22,2	18,6	20,3	17,6
Retraités	30,5	35,5	27,6	31,2	28,8	31,6
Étudiants et élèves	0,4	0,1	0,5	0,2	2,6	2,1
Autres inactifs	6,8	3,6	5,8	3,2	5,7	3,9
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009 (exploitation complémentaire)

Revenus annuels moyens et composition du revenu

En euros de 2009	Alpes Sud Isère		Référence		Région	
	2006	2009	2006	2009	2006	2009
Revenu annuel moyen par foyer fiscal	23 583	24 137	24 463	25 104	23 749	24 120
Foyers fiscaux non imposés (en %)	41,8	41,1	41,7	40,9	43,8	43,5
Revenu annuel par foyer fiscal imposé	33 077	33 594	33 498	34 571	34 010	34 634
Part des pensions et retraites dans le revenu fiscal (en %)	///	25,3	///	21,1	///	23,3

Sources : Insee - DGFIP - Impôt sur le revenu des personnes physiques et Revenus fiscaux localisés des ménages

Peu de précarité monétaire avec l'augmentation du nombre d'actifs dans certaines parties du territoire

secondaires, donnée caractéristique des stations de montagne. Leur proportion est également importante dans le Trièves (36 %) mais, dans ce territoire comme en Matheysine, leur nombre diminue depuis 1999. Des "maisons de campagne" deviennent des résidences principales pour loger les nouveaux arrivants.

En lien avec l'augmentation du nombre d'habitants, l'évolution du parc des résidences principales la plus remarquable est celle du Trièves. En dix ans, il a augmenté de 31 % ; depuis 1990, de près de 50 %. Mais les acteurs locaux considèrent que ce "boom de l'habitat pourrait être derrière

eux". Ils se tournent désormais vers la Matheysine pour offrir de nouvelles possibilités de logement. La poursuite de la réhabilitation des logements est une condition du maintien de l'attractivité du territoire. Typiquement, la Matheysine se caractérise encore par un grand nombre de logements vacants (8,5 % contre 5,4 % pour l'ensemble du territoire) ou construits avant 1949 (46 % des constructions contre 26 % dans le Sud-grenoblois ce qui correspond à la moyenne régionale).

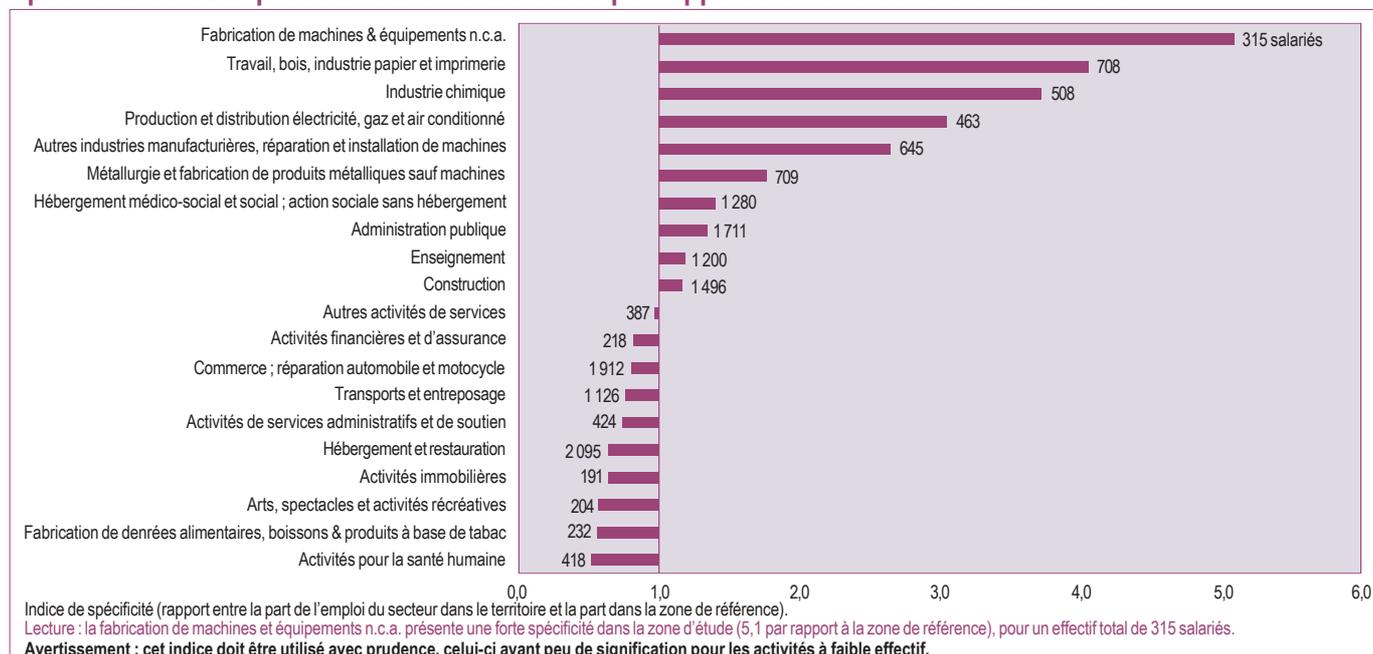
Finalement, l'enjeu du territoire en matière de logement est de concilier le développement d'une capacité d'accueil aussi bien pour les nouveaux périurbains que pour les touristes.

Le revenu net imposable moyen annuel dans les Alpes Sud Isère est de même niveau que la moyenne régionale. Il est un peu plus faible que dans la zone de référence des stations de montagne, malgré la proximité des emplois proposés par l'agglomération grenobloise.

Si seulement la moitié des foyers sont fiscalement imposés en Matheysine, les deux-tiers le sont dans le Sud-grenoblois où les revenus sont nettement plus élevés. La part des foyers imposés atteint ou dépasse les 75 % dans certaines communes plus proches de Grenoble (Jarrie, Vaulnaveys-le-Haut, Brie-et-Angonnes).

Les niveaux des indicateurs de fragilité sociale sont très en deçà des moyennes régionales. La part de la population vivant avec un bas revenu est de 10 % contre 15 % en Rhône-Alpes. Les prestations sociales représentent au moins 75 % du revenu d'environ un allocataire CAF sur dix dans le territoire pour une moyenne régionale de 15 %. La part des enfants vivant dans une famille où les parents n'ont pas d'emploi est de 4 % contre 7 % dans la région.

Spécificité du tissu productif de la zone d'étude par rapport à la zone de référence en 2010



Source : Insee, Clap 2010 champ complet hors agriculture et défense

Marché du travail

15 ans et plus	1999			2009		
	Alpes Sud Isère	Référence	Région	Alpes Sud Isère	Référence	Région
Actifs ayant un emploi	27 413	148 291	2 308 240	31 283	174 075	2 659 590
Dont salariés	23 185	122 932	2 017 413	26 524	144 049	2 332 368
Dont non salariés	4 228	25 359	290 827	4 759	30 026	327 223
Chômeurs	2 862	11 974	286 935	2 488	11 773	288 945
% chômeurs dans la population active	9,4	7,5	11,0	7,4	6,3	9,8

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009 (exploitation principale)

Le nombre de cadres et de professions intermédiaires croît fortement sous l'effet de la périurbanisation

Ainsi, en moyenne, la précarité monétaire semble contenue dans le territoire du fait d'un bon rapport à l'emploi des populations.

Entre 1999 et 2009, l'évolution de la population active est de + 11 % dans les Alpes Sud Isère, contre + 14 % dans la zone de référence. Cette moyenne recouvre toutefois des situations différentes dans le territoire. Elle évolue faiblement en Oisans et dans le Sud-grenoblois, respectivement + 4,2 % et + 6,9 %. En revanche, le Trièves comme la Matheysine, enregistrent de fortes progressions de + 29,5 % et + 16,2 %, respectivement, poussées par les effets de la périurbanisation en cours.

La structure du territoire par catégorie socioprofessionnelle est proche de celle de l'ensemble de la région. La proximité de l'unité urbaine de Grenoble, où vont travailler une part importante des actifs résidents, explique, par exemple, une proportion de cadres relativement importante (15,2 %) supérieure à celle des stations de montagne (11,5 %). Au sein du Sud-grenoblois, où plus de la moitié des cadres des Alpes Sud Isère résident, les professions intermédiaires et les cadres représentent un actif occupé sur deux. En lien avec la périurbanisation en cours, Trièves et Matheysine connaissent de fortes progressions

du nombre de cadres depuis 1999 (respectivement : + 150 % et + 100 %), de celui des professions intermédiaires (+ 64 % dans le Trièves) et une baisse de celui des agriculteurs (- 7 % en Matheysine).

En revanche, les cadres ne représentent que 7 % de la population active dans l'Oisans. Les professions intermédiaires y sont surreprésentées, 29 %, et y évoluent plus faiblement (+ 16 %) que dans des territoires comparables.

En Alpes Sud Isère, il y a 69 emplois pour 100 actifs occupés (88 pour 100 dans les stations de montagne). 23 % des emplois locaux sont occupés par des actifs entrant quotidiennement dans le territoire et 46 % des actifs résidents travaillent en dehors. Ces mouvements pendulaires sont d'autant plus importants qu'ils concernent les catégories sociales les plus élevées, effectuant les déplacements les plus longs. Ils touchent 70 % des cadres contre 40 % des ouvriers résidents.

Enfin, environ 36 % des ménages ont un chef de famille retraité. En comparaison, cette part avoisine 31 % tant pour la zone de référence que pour la région.

La recomposition sociale du territoire impose de nouveaux défis aux acteurs locaux : infrastructures, offres de logements et d'équipements adaptés.

Entre 1999 et 2009, le nombre d'emplois a augmenté de 10 % en Alpes Sud Isère. C'est une évolution inférieure à celle des territoires de comparaison (+ 13 %). Si l'emploi progresse peu dans le Sud-grenoblois (+ 2 %) et régresse en Oisans (- 2 %), il augmente fortement en Matheysine (+ 25 %) et dans le Trièves (+ 30 %).

En Matheysine, le rapport entre emplois et actifs résidents a légèrement progressé en dix ans, passant de 80,8 % à 82,4 %. Alpes Sud Isère n'est ainsi pas seulement un territoire qui accueille

L'activité industrielle est encore forte dans le Sud-grenoblois

Répartition de l'emploi par sphère d'activité en 2009

	Alpes Sud Isère		Référence
	Effectifs	%	%
Activités présentielle	15 961	72,0	78,1
Activités non présentielle	6 197	28,0	21,9
Ensemble	22 158	100,0	100,0

Source : Insee, Recensement de la population 2009 (exploitation complémentaire)

L'agriculture se maintient relativement et se réoriente

Déplacements domicile-travail

Ensemble des actifs*	1999		2009	
	Nombre	%	Nombre	%
Actifs occupés (au lieu de résidence)	27 415	100,0	31 296	100,0
Résident et travaillant dans la zone	15 663	57,1	16 480	52,7
dont résident et travaillant dans la même commune	9 553	34,8	9 145	29,2
Travaillant en dehors de la zone	11 752	42,9	14 816	47,3
Emplois dans la zone (au lieu de travail)	20 136	100,0	21 658	100,0
Occupés par des actifs résident dans la zone	15 663	77,8	16 480	76,1
Occupés par des actifs résident hors de la zone	4 473	22,2	5 177	23,9
Nombre d'emplois / nombre d'actifs	0,73	///	0,69	///

* Dans ce tableau, les actifs occupés sont pris en compte quel que soit leur âge (donc y compris les quelques actifs de 14 ans)

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009 (exploitation principale)

Créations d'établissements

Période	Alpes Sud Isère		Référence
	Ensemble	Évolution entre les 2 périodes (%)	Évolution entre les 2 périodes (%)
En 2011	800	///	///
Flux annuel moyen 2003-2005	452	+ 78,7	+ 58,6
Flux annuel moyen 2009-2011	807		

Source : Insee, Sirène - Champ ICS

plus d'actifs qu'auparavant : il a aussi su recréer parallèlement de l'activité sur place. Ceci répond à un enjeu fort pour les pouvoirs publics, notamment par le développement de l'emploi dans la sphère présentielle (72 % de l'emploi contre 78 % dans les stations de montagne).

En Alpes Sud Isère, la répartition des emplois par grand secteur d'activité est semblable à celle de la région, avec un poids légèrement plus important de l'agriculture, 3 % au lieu de 1,9 %, lié à une activité agricole encore très présente dans le Trièves.

L'industrie reste très présente dans le Sud-grenoblois (plus de 2 000 emplois, soit 28,3 % de l'ensemble alors que la moyenne du territoire n'est que de 16,4 %).

Les spécificités industrielles par rapport à la zone de référence sont la fabrication de machines et équipements, de produits chimiques et l'industrie du papier-carton. Les principaux établissements sont Arkema France, la Compagnie européenne du Zirconium Cezus et Omega Concept sur la commune de Jarrie, Avery Dennison sur la commune de Champ-sur-Drac. Si dans l'Oisans comme dans le Trièves, l'emploi industriel est très faible (moins de 8 % de l'emploi), l'industrie est encore une activité structurante en Matheysine, notamment par la présence des sociétés Dinac ou Tecumseh Europe SA.

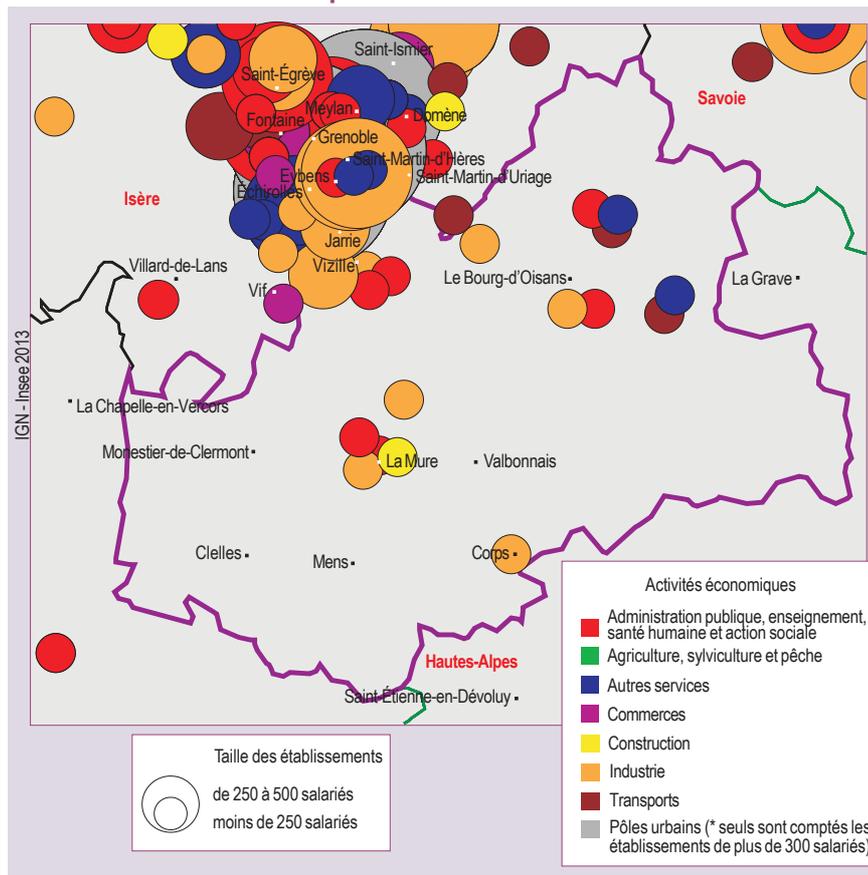
Le secteur de la construction est aujourd'hui encore important dans le Trièves (12,8 % de l'emploi) où le parc des logements a été en grande expansion ces dix dernières années. Demain, il devrait trouver des débouchés en Matheysine proche.

Dans l'Oisans, c'est 87 % de l'emploi qui relève du tertiaire où le tourisme est prépondérant. Le maintien de ces activités sur cette partie du territoire, plus isolée, est un enjeu important pour l'emploi des populations présentes.

Le secteur agricole reste important pour le territoire même s'il n'emploie que 3 % des actifs. Le nombre des exploitations agricoles a diminué de 26 % sur la période 2000-2010. Cette baisse, moins importante que dans la zone de référence (- 38 %) s'explique par un phénomène de concentration moins prononcé. La surface agricole utilisée (SAU) par exploitation est passée de 41 à 54 hectares mais le

Source : Insee, Clap 2011

Les établissements de plus de 100 salariés au 31 décembre 2011



Répartition de l'emploi par fonction en 2009

	Alpes Sud Isère		Référence
	Effectifs	%	%
Conception, recherche	306	1,4	1,0
Prestations intellectuelles	528	2,4	2,2
Agriculture	689	3,1	2,1
Bâtiment	1 909	8,6	8,9
Fabrication	2 370	10,7	7,9
Commerce interentreprises	508	2,3	1,8
Gestion	1 835	8,3	10,2
Transport, logistique	1 789	8,1	7,8
Entretien, réparation	1 730	7,8	7,1
Distribution	1 916	8,6	9,9
Services de proximité	2 908	13,1	15,9
Éducation, formation	1 284	5,8	4,5
Santé action sociale	1 818	8,2	7,7
Culture loisirs	901	4,1	5,3
Administration publique	1 668	7,5	7,7
Ensemble	22 158	100,0	100,0

Source : Insee, Recensement de la population 2009 (exploitation complémentaire)

nombre de petites exploitations a nettement moins diminué (- 33 %) que dans la zone de référence des stations de montagne (- 48 %). La SAU totale baisse comme la moyenne de la zone de référence (- 3 %).

La très grande majorité des exploitations agricoles présentes se consacrent à l'élevage ; celui-ci s'est diversifié. Entre 1988 et 2010, l'élevage de bovins à finalité laitière est passé de 26 % des exploitations à 12 % (respectivement de 30 % à 27 % pour la référence) au bénéfice de l'élevage de bovins pour leur viande (de 6 % à 12 %), d'ovins (de 19 % à 30 %), le principal cheptel est constitué de brebis nourrices : 22 400 têtes en 2010, seul cheptel dont la taille augmente en vingt ans, mais aussi au profit des grandes cultures (de 9 % à 13 %). Ainsi, la culture des céréales occupe aujourd'hui 17 % de la SAU contre 7 % pour la zone de référence.

En moyenne sur l'année, l'activité touristique occupe 18 % de l'emploi salarié contre 5 % pour Rhône-Alpes (respectivement : 24 % et 46 % dans les territoires rhônalpins de stations de montagne les plus touristiques que sont le Pays du Mont-Blanc et la Tarentaise-Vanoise). Il s'agit d'un emploi très saisonnier : en moyenne, 30 % des emplois sont occupés par des saisonniers et cinq fois plus d'emplois sont occupés par des saisonniers en hiver qu'en été.

L'activité touristique principalement localisée dans l'Oisans

L'Oisans concentre à lui seul 80 % de ces emplois touristiques.

Les capacités d'accueil en nombre de lits sont importantes : 107 500 dans les résidences secondaires, 4 100 dans les hôtels et 10 200 dans les campings. Mais rapportées au nombre d'habitants ou à la surface du territoire, celles-ci sont moins importantes que dans la zone de

référence où le nombre de stations de montagne "prestigieuses" est encore plus important et difficile à concurrencer.

Aussi, le tourisme de montagne pourrait atteindre les limites de son développement. Une autre forme de tourisme, plus spécifique à ce territoire, pourrait toutefois être développé par la diversification des activités proposées. ■

Le partenariat :

L'Insee Rhône-Alpes et la région Rhône-Alpes, liés dans le cadre d'un partenariat, réalisent des synthèses socio-économiques territoriales.

Les territoires étudiés sont identiques aux périmètres d'intervention économique du Conseil Régional, à savoir les Contrats de Développement Durable de Rhône-Alpes (CDDRA) et les Parcs Naturels Régionaux (PNR).

Sur la base de données communes à chaque territoire et d'échanges avec les acteurs locaux, ces études présentent une analyse des principales caractéristiques démographiques et économiques. Elles visent à mettre en avant les enjeux propres à chaque territoire.

Coordination assurée par Marion Allard de la direction des Politiques territoriales de la région Rhône-Alpes, et Mustapha Touahir et Philippe Bertrand de l'Insee Rhône-Alpes.

INSEE Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi
69401 Lyon cedex 03
Tél. 04 78 63 28 15
Fax 04 78 63 25 25

Directeur de la publication :

Pascal Oger

Rédacteur en chef :

Thierry Geay

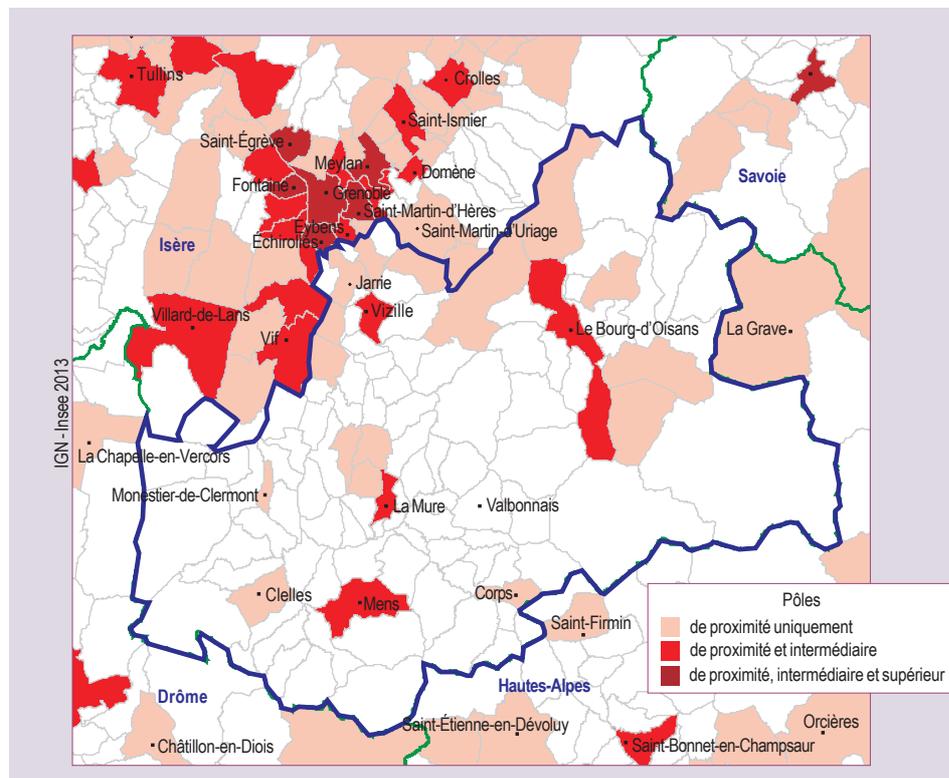
Pour vos demandes d'informations statistiques :

- site www.insee.fr
- n° 0 972 724 000 (lundi à vendredi de 9h à 17h)
- message à insee-contact@insee.fr

Dépôt légal n°1004, décembre 2013

© INSEE 2013 - ISSN 1763-7775

Pôles de services



Source : Insee, BPE 2012

Fiscalité locale en 2008*

	Alpes Sud Isère		Référence	
	Produit en euro/habitant	Produit en %	Produit en euro/habitant	Produit en %
Taxe d'habitation	266	13,2	372	19,6
Foncier bâti	685	33,9	573	30,3
Foncier non bâti	12	0,6	13	0,7
Taxe professionnelle	1 057	52,3	937	49,4
Total des 4 taxes	2 021	100,0	1 895	100,0

* rapportée à la population 2009

Sources : Insee, DGFIP - Recensement des éléments d'imposition

Indicateurs de fiscalité 2008*

	Alpes Sud Isère	Référence	Région
Richesse fiscale par habitant (euros)	1 126	1 192	743
Coefficient de mobilisation de la richesse fiscale	1,11	1,04	0,96
Degré d'intégration intercommunale (%)	26,7	13,9	38,7

* rapportés à la population 2009

Sources : Insee, DGFIP - Recensement des éléments d'imposition

Déjà parues, à paraître...

Déjà parues : Royans-Vercors, Pays du Mont-Blanc, Rhône-Pluriel, La Boucle du Rhône en Dauphiné, Les Monts du Lyonnais, Une Autre Provence.

Les synthèses de territoire sont consultables sur le site de l'Insee Rhône-Alpes à l'adresse suivante : <http://insee.fr/fr/regions/rhone-alpes/default.asp?page=publications/publications.htm>

À paraître : Tarentaise-Vanoise, Vals du Dauphiné Nord-Isère.